Mode indicatif : quand quelque chose continue dans le passé
actions inachevées — en voie de développement —
qui durent
2 actions contemporaines → (passé)
Pendant que je jouerais, il vint
↓ qui durent ↓ action
L'imparfait d'habitude — passé complété
Toutes les semaines, il alla il au bord de la mer.
L'imparfait descriptif.

6. L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF



UNE VILLE BRULAIT

En arrivant sur la crête (sommet), ils eurent un spectacle que beaucoup d'entre eux, en dépit de leurs dix-huit mois de guerre, n'avaient jamais contemplé. Une ville brûlait. Elle ne brûlait pas tout entière dans un seul souffle. Dix, vingt, trente brasiers différents produisaient leur flamme. Certains étaient petits, concentrés, ronds comme un œil. D'autres étiraient des lanières de feu et de fumée, les secouaient dans le vent. D'autres crépitaient, lançaient des flammèches et des étincelles dans tous les sens, formaient des figures fugitives, des soleils et des couronnes...

Jules Romains (*Les Hommes de bonne volonté - Verdun*, Flammarion).

Observons et réfléchissons.

1. Dans la 1re phrase, un verbe ***au passé simple :*** quel est-il ? Il s'agit d'une action isolée qui se produit soudainement à un moment précis (quel moment ?) Et un verbe est ***au plus-que-parfait*** de l'indicatif : quel est-il ? Il s'agit d'une action complètement écoulée (plus que passée) et qui est antérieure à l'action exprimée au passé simple.

2. ***Puis une série d'imparfaits de l'indicatif :*** il s'agit de l'imparfait descriptif (quel tableau nous est décrit ?) Les divers traits de ce tableau nous sont présentés ***côte à côte dans leur développement :*** quels sont ces divers traits qui continuent de durer ? C'est la valeur essentielle de l'imparfait : *il marque des actions passées qui continuent de se développer.*

LEÇON

A. L'imparfait marque avant tout le prolongement.

Imparfait signifie « inachevé », donc en cours d'accomplissement. **« C'est cette idée de prolongement qu'on retrouve chaque fois que l'imparfait s'emploie dans une proposition indépendante.**

Ex. : Les Athéniens **étaient** un peuple cultivé — Autrefois les écoliers **s'instruisaient** plus difficilement qu'aujourd'hui.

Souvent cette idée de prolongement implique l'**idée d'habitude :** Chaque semaine, l'apprenti **rapportait** son salaire à sa mère.

« Par la souplesse avec laquelle il se prête à marquer *le prolongement même bref d'une action*, l'imparfait permet des effets de style intéressants : ainsi il permet d'opposer certains faits du passé qu'on veut faire paraître *lents* à certains autres qu'on veut faire paraître *rapides* (et qu'on met au passé simple) ». *(André Fontaine).*

B. Les valeurs usuelles de l'imparfait.

a) **L'imparfait marque une action passée qui continue en même temps que se produit une autre action passée.** Ce sont deux actions **contemporaines.**

1. Au moment où ***je jouais*** dans le jardin, *il vint* me retrouver (ou *il est venu* me retrouver).	Deux actions contemporaines, l'une à l'***imparfait*** (qui se prolonge), l'autre au *passé simple* ou au *passé composé*.
2. Chaque fois que ***je jouais*** dans le jardin, ***il venait*** me retrouver.	Les deux actions contemporaines peuvent être à l'***imparfait***.

b) **Dans les propositions indépendantes, l'imparfait marque une action passée qui dure et se continue.** On peut rapprocher ce « passé qui dure » du présent prolongé qui, lui aussi, « dure ».

1. Depuis ce matin *il pleut*. Tout le jour *il pleut*.	*Le présent* peut exprimer un fait qui se prolonge.
2. Depuis ce matin ***il pleuvait***. Tout le jour ***il pleuvait***.	***L'imparfait*** marque une action inachevée qui se développe.

c) **Souvent cette action qui continue de se développer se répète et devient habituelle : c'est l'imparfait d'habitude.**

1. Chaque jour ***il pleuvait.***	Imparfait *d'habitude*.
2. En été, ***ils allaient*** voir pêcher, ***ils prenaient*** des insectes, ***cueillaient*** des bouquets et ***jardinaient***. *(Balzac)*	Actions *habituelles*.
3. A la même heure, chaque jour, ***il se levait, partait, arrivait*** au bureau, ***déjeunait, s'en allait.*** *(G. de Maupassant)*	L'auteur veut montrer que ces actions sont répétées très régulièrement par son personnage. *Ce sont les « habitudes » du personnage.*

C. L'imparfait, temps descriptif.

a) **Il arrive que, dans un tableau, une description, des imparfaits en série présentent les divers éléments du tableau comme se développant côte à côte et en même temps.**

L'imparfait est **le temps descriptif** de notre langue.

Voici un tableau de la Retraite de Russie, où nous voyons tout ensemble la neige continuant de tomber, l'empereur revenant lentement, l'âpre hiver se prolongeant :

« ***Il neigeait ! On était vaincu*** par sa conquête.
Pour la première fois l'aigle ***baissait*** la tête.
Sombres jours ! L'empereur ***revenait*** lentement,
Laissant derrière lui brûler Moscou fumant.
Il neigeait ! L'âpre hiver ***fondait*** en avalanche... *(Victor Hugo)*

b) **Il arrive aussi que dans un récit la suite des actions qui se succèdent chronologiquement** soit exprimée par *le passé simple* — temps du récit — et que les faits secondaires de ce récit — par exemple *le cadre* — soient **à l'imparfait** : la narration est au passé simple, le détail descriptif est à l'imparfait.

Chaque chêne *enfanta* pour ainsi dire un Gaulois ; les Barbares *sortirent* en foule de leur retraite ; les uns ***étaient*** complètement ***armés,*** les autres ***portaient*** une branche de chêne... *(Chateaubriand)*	*Le récit au passé simple,* le ***détail descriptif à l'imparfait.***

c) **L'on a pu dire que l'imparfait pouvait suggérer une idée indéfinie,** puisqu'il marquait une action qui n'est pas achevée et qui continue de se développer. C'est ce qui explique l'emploi fréquent de l'imparfait chez les écrivains modernes.

« Je dis : « Chateaubriand ***naquit*** le 4 septembre 1768. » J'énonce un fait, tout simplement. Chateaubriand lui-même écrit, au début des *Mémoires d'Outre-Tombe* : « Le 4 septembre 1768,

naissait à Saint-Malo, dans la sombre rue des Juifs, le chevalier François-René de Chateaubriand. » L'imparfait évoque ici cette longue vie, pleine d'événements heureux et malheureux, que l'auteur entreprend de raconter.
Les passés *notent* simplement les faits, ***l'imparfait peut suggérer mille sous-entendus*** ».

(Charles Bruneau et Marcel Heulluy)

D. Quelques emplois particuliers de l'imparfait.

En voici des exemples.

1. Grand-mère nous écrivit ; toute la famille ***se réunissait,*** nous disait-elle.	Valeur de présent, dans le discours indirect libre : elle nous disait : *« Toute la famille se réunit ».*
2. Si ***j'étais*** fée, je donnerais à tous la paix et le bonheur.	Imparfait qui marque ***la condition*** (dans la subordonnée de condition).
3. Si jeunesse ***savait !*** Si vieillesse ***pouvait !*** Si ***vous donniez*** un coup de collier !... ***Je venais*** vous prier de lui écrire.	Imparfait marquant ***le sentiment, le souhait, le regret, l'exhortation, la politesse.***
4. Sans ce coup de barre, le navire ***chavirait.***	Imparfait ***au lieu d'un conditionnel*** (il aurait chaviré).

RÉSUMÉ DE LA LEÇON

1. L'imparfait marque une action passée qui se continue en même temps que se produit une autre action passée.	Il arriva au moment où ***nous jouions.***
2. Souvent l'imparfait exprime une action passée qui se continue ou bien qui se répète et devient habituelle.	Depuis ce matin, ***il pleuvait ;*** chaque jour, ***il pleuvait.***
3. L'imparfait, ***temps descriptif,*** présente côte à côte les divers éléments d'un tableau.	***Il neigeait ;*** les flocons ***tourbillonnaient ;*** la neige ***recouvrait*** les routes et les chemins ; la campagne ***restait*** silencieuse.

EXERCICES

1 ***Sachons conjuguer correctement les verbes.***

Écrivez les verbes suivants à la 1ère personne du singulier et du pluriel de l'imparfait de l'indicatif *(verbes du 1er groupe).*

Ex. : *je corrigeais, nous corrigions.*

1. Corriger ; 2. Effacer ; 3. Annoncer ; 4. Diriger ; 5. Partager ; 6. Payer ;

7. Essuyer ; 8. Tutoyer ; 9. Déployer ; 10. Bégayer ; 11. Enfoncer ; 12. Bouger ; 13. Charger ; 14. Encourager ; 15. Négliger ; 16. S'exercer ; 17. Nier ; 18. Plier.

2 **Conjugaison.** *Verbes du 3e groupe : écrivez-les à l'imparfait, 1re personne du singulier et du pluriel.*

Ex. : *je buvais, nous buvions.*

1. Boire ; 2. Aller ; 3. S'asseoir ; 4. Fuir ; 5. Devoir ; 6. S'enfuir ; 7. Croire ; 8. Craindre ; 9. Prévoir ; 10. Suspendre ; 11. Plaindre ; 12. Naître ; 13. Rejoindre ; 14. Vouloir ; 15. Tressaillir ; 16. Tenir ; 17. Rire ; 18. Résoudre.

3 ***Écrivez trois fois chaque phrase,*** — *sous les titres suivants :*

1re phrase : *a) Le petit chat et moi* (il... sur mes genoux).

b) Le petit chat et les deux enfants (il ... sur nos genoux).

c) Les petits chats et vous (ils ... sur vos genoux).

2e phrase : *a) tu ; b) nous ; c) ils.*

1. ***Les petits chats et l'enfant.*** Ils jouaient sur ses genoux. Puis il les retournait sur le dos, les caressait, les embrassait. *(G. Flaubert)*

2. ***Soir à la maison.*** Je montais trois marches de l'escalier du grenier, je m'asseyais sans rien dire, et je regardais ma mère allumer son feu... *(Alain Fournier)*

4 Donnez *la valeur de chaque imparfait : action simultanée en voie de développement, — imparfait d'habitude, — imparfait descriptif,* etc.

Ex. : ***Tombait :*** imparfait marquant *une action simultanée* (l'heure arriva au moment où le soir était en train de tomber).

1. Comme le soir tombait, l'homme sombre arriva. *(V. Hugo)*
2. Un paon muait, un geai prit son plumage. *(La Fontaine)*
3. Le postillon partit, tandis que je saluais des yeux ma mère et ma sœur. *(Chateaubriand)*
4. Les manières de cet homme étaient fort simples. Il parlait peu... Il ne disait jamais ni oui ni non et n'écrivait point. *(H. de Balzac)*
5. Un agneau se désaltérait dans le courant...
   Un loup survient à jeun qui cherchait aventure
   Et que la faim en ces lieux attirait. *(La Fontaine)*
6. ***Gavroche.*** Il se couchait, puis se redressait, s'effaçait dans un coin de porte, puis bondissait, disparaissait, reparaissait, se sauvait, revenait... *(V. Hugo)*
7. Le devoir fait, légers comme de jeunes daims,
   Nous fuyions à travers les immenses jardins. *(id.)*
8. ***Le héron.*** Il vivait de régime et mangeait à ses heures. *(La Fontaine)*
9. Comme il parlait, la nue éclatante et profonde s'entrouvrit. *(V. Hugo)*

5 ***Donnez la valeur de l'imparfait.***

1. La dame au nez pointu répondit que la terre
   Était au premier occupant. *(La Fontaine)*

2. Auprès, tout était silence et repos, sans la chute de quelques feuilles, le passage d'un vent subit, le gémisssement de la hulotte. *(Chateaubriand)*

3. Si vous n'étiez pas venu, je vous faisais appeler. *(A. France)*

4. Sans moi, vous laissiez éteindre le feu ! *(R. Martin du Gard)*

5. Un homme accumulait... Celui-ci ne songeait
   Que ducats et pistoles. *(La Fontaine)*

6. Un malheureux appelait tous les jours
   La Mort à son secours. *(La Fontaine)*

7. S'il voyait un ivrogne chanceler et choir, il le relevait et le réprimandait. *(A. France)*

8. Et si on ne le trouvait pas ! *(A. Daudet)*

9. Ah ! vous ne deviez pas lâcher cette parole. *(Racine)*

10. Pyrrhus vivait heureux, s'il eût pu l'écouter ! *(Boileau)*

11. La chaleur du Béarn bourdonnait aux fougères,
    Accablait la luzerne et dorait les épis. *(Tristan Derème)*

6 ***Passé simple et imparfait.*** *Selon le sens, écrivez à l'un de ces temps les verbes laissés à l'infinitif (un récit au passé simple, — un tableau à l'imparfait).*

Cosette et le lourd seau d'eau.

1. Elle *(respirer)* un moment, puis elle *(enlever)* l'anse de nouveau, et *(se remettre)* à marcher, cette fois un peu plus longtemps. Mais il *(falloir)* s'arrêter encore. Après quelques secondes de repos, elle *(repartir)*.

2. Elle *(marcher)* penchée en avant, la tête baissée comme une vieille ; le poids du seau *(tendre et raidir)* ses bras maigres. L'anse de fer *(achever)* d'engourdir et de geler ses petites mains mouillées ; de temps en temps, elle *(être)* forcée de s'arrêter, et, chaque fois qu'elle *(s'arrêter)*, l'eau froide qui *(déborder)* du seau *(tomber)* sur ses jambes nues. Cela *(se passer)* au fond d'un bois, en hiver, loin de tout regard humain ; c*(être)* une enfant de huit ans. *(Victor Hugo,* Les Misérables)

7 ***Valeur de l'imparfait de l'indicatif.***

1. ***Mon travail de chaque jour.***

J'aidais ma grand-mère à faire le ménage et à faire la cuisine ; je balayais, ce qui était assez difficile, car il y avait beaucoup de paille à la maison, j'essuyais les vieux meubles luisants et j'étais heureux quand les belles surfaces de bois planes luisaient ; quand les moulures luisaient, j'en avais un plaisir entier. *(Charles Péguy)*

2. ***Ma lecture habituelle.***

Chaque soir, je relisais « mon Robinson », je l'apprenais par cœur, je le jouais avec rage, et tout ce qui m'entourait, je l'enrôlais dans ma comédie. *(Alphonse Daudet)*

a) ***Quelle est la valeur de l'imparfait*** dans chacun de ces petits textes ?

b) Écrivez les verbes (seulement les verbes) ***au présent d'habitude.***

c) ***Faites à votre tour quelques phrases sur ce modèle :*** occupations et travaux habituels de vacances, — ou du jeudi, ou du dimanche, ou du soir.

c) Employez le verbe ***chanter*** au sens figuré *(deux phrases).*

d) Donnez le sens du verbe ***s'effilocher*** en y trouvant l'idée de ***fil*** (dictionnaire). Donnez le sens des verbes ***filer, — défiler, — faufiler, — enfiler, — affiler.***

12 **DICTÉE**

L'amateur de brocante

Mon père avait une passion : l'achat des vieilleries chez les brocanteurs. Chaque mois, lorsqu'il revenait de « toucher son mandat » à la mairie, il rapportait quelques merveilles : une muselière crevée, un compas diviseur épointé, un archet de contrebasse, une scie de chirurgien, une longue-vue de marine où l'on voyait tout à l'envers, un couteau à scalper, un cor de chasse un peu ovalisé, avec une embouchure de trombone, sans parler d'objets mystérieux, dont jamais personne n'avait pu trouver l'usage, et qui traînaient un peu partout dans la maison.

Ces arrivages mensuels étaient, pour Paul et moi, une véritable fête. Ma mère ne partageait pas notre enthousiasme. Elle regardait, stupéfaite, l'arc des îles Fidji, ou l'altimètre de précision, dont l'aiguille, montée un jour à quatre mille mètres (à la suite d'une ascension du mont Blanc, ou d'une chute dans un escalier) n'en voulut jamais descendre.

Alors, elle disait avec force : « Surtout, que les enfants ne touchent pas à ça ! »

Elle courait à la cuisine, et revenait avec de l'alcool, de l'eau de Javel, des cristaux de soude, et elle frottait longuement ces épaves.

Il faut dire qu'à cette époque, les microbes étaient tout neufs, puisque le grand Pasteur venait à peine de les inventer, et elle les imaginait comme de très petits tigres, prêts à nous dévorer par l'intérieur.

Marcel Pagnol (La Gloire de mon Père, Éditions Pastorelly)

13 ***Questions*** *(Sens et Grammaire).*

1. Relevez quelques traits *d'ironie malicieuse et d'humour.*

2. Pourquoi la mère était-elle *stupéfaite* (sens de cet adjectif) ? De quelles *épaves* s'agit-il ? (sens de ce nom).

3. *a*) *A quel temps et à quel mode* sont presque tous les verbes ? pourquoi ? Relevez deux verbes qui ne sont pas à ce mode et à ce temps ; — à quel temps et à quel mode sont-ils ?

b) Relevez un groupe de mots *en apposition*, un autre qui est *attribut du sujet.*

c) Recopiez *une subordonnée circonstancielle de cause.*

14 ***Composition française.***

Le père, accompagné de ses deux enfants, fait au brocanteur sa visite mensuelle. Racontez la scène avec entrain et belle humeur, et faites parler les personnages.